

Charles Menge à Mont-d'Orge

La peinture de Charles Menge est vivante et organisée: vivante parce qu'elle ne vient pas de schémas préétablis ni de théories esthétiques, mais de l'observation personnalisée et de la spontanéité créatrice; organisée parce que le peintre rassemble les éléments et associe les couleurs en œuvres à la fois diversifiées et unifiées.

Cela fait 40 ans qu'il élabore avec passion et patience une riche création en œuvres multiples. Pas de périodes, chez lui, comme chez certains peintres. Mais un regard sans cesse en éveil, qui le conduit d'un motif à l'autre; et un tempérament de témoin et de conteur passionné de toute la comédie humaine et du destin de l'homme. La réalité quotidienne et le monde imaginaire sont les sources d'inspiration fondamentales de Charles Menge; dans certains tableaux l'une domine alors que d'autres œuvres mêlent le réel et la fiction en une remarquable unité. Menge est un poète attentif à remanier dans ses filets, en même temps que les enchantements du monde sensible, les anges et les démons de la légende universelle, toutes ces présences qui tourbillonnent

au-dessus de nos têtes dans de grands vols invisibles...»

La nature est pour Charles Menge la référence artistique la plus sûre; Il y cueille à la fois la réalité et l'imaginaire, la mesure en trois dimensions, la poésie et l'imagerie populaire; il y découpe de magnifiques paysages en plans successifs se répétant en accords lointains, dans une sorte de féerie en profondeur qui va jusqu'aux brumes dorées ou bleutées du ciel. Et ces paysages, il les anime souvent de scènes rustiques, de fêtes champêtres, de figures oniriques, de rondes ou de bacchanales...

Parfois le paysage est découpé en un site réduit, limité par un regard enveloppant: clairières, maisons ou sous-bois isolés dans un découpage original, avec des tendresses de verdure, des poudroisements de lumière, des veloutés d'ombre. Dans d'autres œuvres, le «paysage» paraît tout à fait imaginaire: dans une construction frontale, avec des perspectives ascendantes qui reculent très haut la ligne d'horizon d'un ciel à peine suggéré, il contient une multitude



d'éléments: intérieur et extérieur des maisons, ruelles et, casernes, scènes juxtaposées, arbres en petits bouts de bois collés, personnages du diable et du Bon Dieu...

Dans la peinture de paysage, Charles Menge a une manière bien personnelle, entre la touche im-

pressionniste et la construction cézannienne; il est un coloriste à la fois sensible et audacieux; il fait de la nature le lieu où l'homme travaille, peine et festoie.

A côté de ces œuvres de plein air et de lyrisme populaire, Charles Menge peint aussi des natures mortes où les couleurs chantent sur un fond sombre, avec le souci de l'exactitude et de la construction; il peint également des visages, comme des exercices techniques bien réussis, des nus à la sensualité contenue, des groupes de personnages aux formes arrondies géométrisées, en frontalité sur toute la hauteur de la toile, avec parfois quelques éléments d'un paysage de rêve et un «climat» de sur-réalité... ou de naïveté.

Charles Menge a réalisé un univers pictural diversifié dans l'inspiration et dans la manière de peindre: il est le peintre des émotions vives éprouvées devant les spectacles de la nature; le poète visionnaire, satirique et féérique; le narrateur des scènes populaires; le créateur de mystères et de légendes.

Dans Charles Menge, collection Peintres de chez nous, aux Editions La Matze, préface de Maurice Zermatten.

